Expériences au sténopé

Un photographe du quartier expérimente une ancienne technique en visitant des monuments architecturaux locaux.



Cette vue insolite de l'église Saint-Michel-Archange, angle Saint-Viateur et Saint-Urbain, fut le résultat d'une double exposition involontaire !

André Dubois de la rue Jeanne-Mance est un photographe d'origine française, depuis longtemps résidant du Plateau.

« Je favorise la prise de vue au sténopé pour créer mes images, a-t-il dit lors de son exposition montréalaise de 2007, car avec le sténopé on obtient naturellement une grande profondeur de champ et cela me permet d'obtenir des perspectives intéressantes. Je me plais tout particulièrement à créer des images intrigantes d'endroits familiers. Celles-ci surprennent parfois car elles présentent la réalité sous un angle différent. »

C'est quoi au juste le sténopé ? Il s'agit d'une ancienne technique de photographie sans lentille qui remonte aux origines de l'art. Le sténopé est littéralement le minuscule trou dans la paroi d'une boîte noire par lequel passe la lumière. Par extension, il devient le nom de l'appareil.

« J'ai une fascination pour mon milieu de vie et pour tout ce qui m'entoure. L'architecture du milieu urbain est ainsi mon sujet principal de création. Montréal renferme une profusion de bâtiments architecturaux distinctifs, c'est pour moi une grande source d'inspiration. Mes nombreuses images de Montréal témoignent de mon attachement à cette ville. Je suis essentiellement un contemplatif ! » ■

— *Notes de Kevin Cohalan*





Deux vues sur l'entrepôt Van Horne, construit en 1924. Le sténopé a cette particularité de représenter fidèlement les lignes verticales des édifices.